

La
**BELLE
SAISON**

2023 / 2024



**LIVRET ARTISTIQUE
& PÉDAGOGIQUE**
POUR LES PRIMAIRES

La BELLE SAISON

Ce livret pédagogique et artistique vous est proposé afin de vous apporter un support à exploiter en amont et/ou à l'issue du spectacle auquel vous assisterez avec votre classe lors de cette nouvelle édition de **La Belle Saison 2023-2024**.

Après de vos élèves, vous pourrez vous y référer lors de votre préparation aux spectacles pour diverses utilisations :

- aborder les différentes thématiques du spectacle
- utiliser ce document comme outil d'étude pour concevoir divers supports de travail en classe (exercices, lectures, exposés...)
- attiser leur curiosité et leur donner l'appétence de venir découvrir un univers artistique original
- motiver mais sans dévoiler afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte
- en aval de la représentation : les aider à construire et argumenter leur propre compréhension du spectacle.

NB : Ce document a été élaboré à partir des dossiers fournis par les compagnies, desquels nous avons extrait les parties les plus pertinentes à étudier en classe, puis modifié dans un souci de mise en page. Certains dossiers varient en quantité de contenu en fonction des compagnies.

→ Pour toute demande de document supplémentaire pour chacun des spectacles (textes des pièces, dossiers complets, présentation des compagnies...), merci de contacter : Gwenaëlle Frans (g.frans@paysdelandi.com)

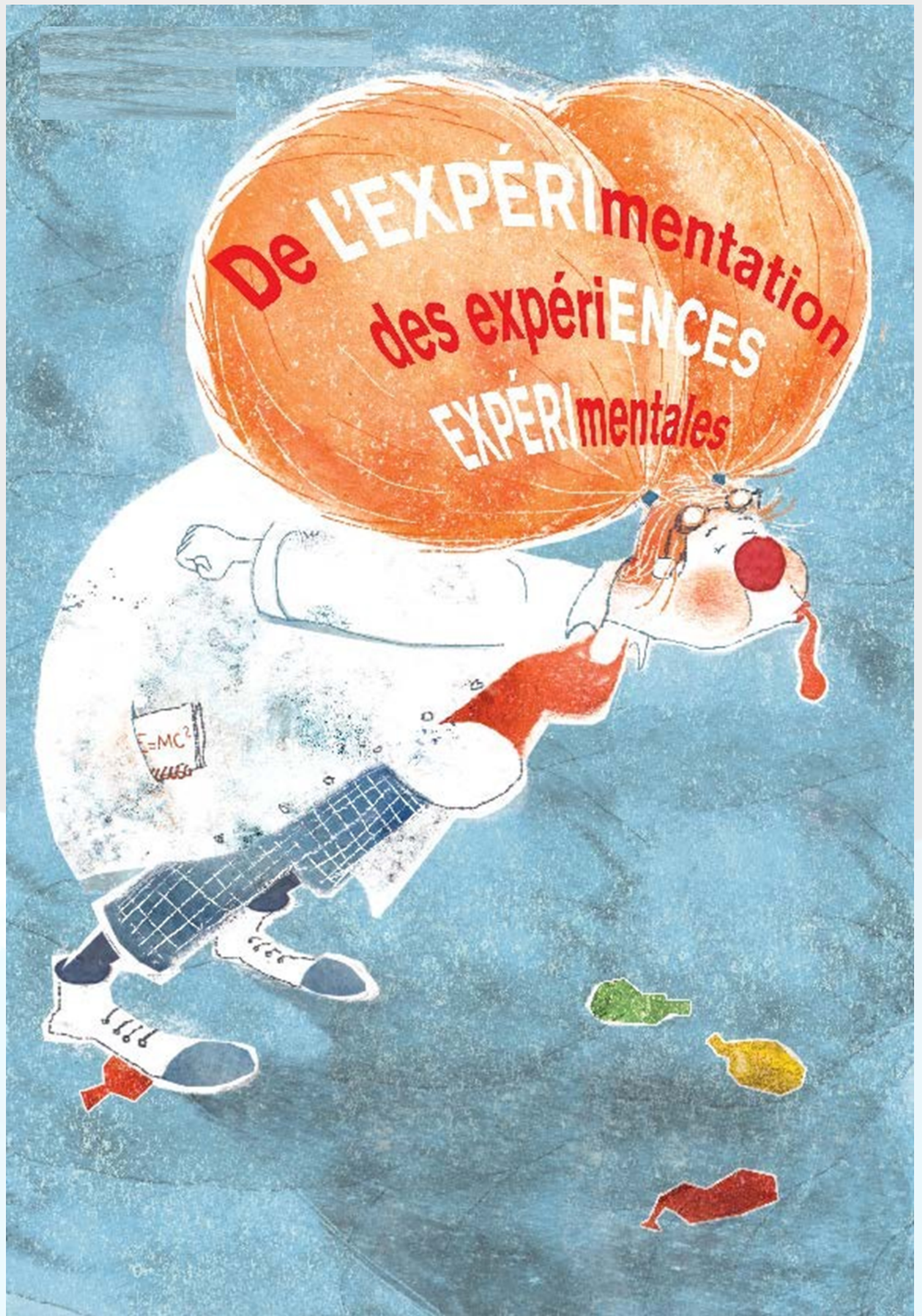
→ Vous pouvez également retrouver sur le **site internet** de la Communauté de communes, certains teasers des spectacles ainsi qu'une bibliographie, en lien avec les thématiques abordées dans les spectacles, proposée par le **Réseau des Médiathèques du Pays de Landi**.

L'équipe du pôle Spectacle Vivant

SOMMAIRE

- P3**.....
Cie Eclectic
**DE L'EXPÉRIMENTATION DES EXPÉRIENCES
EXPÉRIMENTALES**
09/10/23 - 14h30
10/10/23 - 10h30 et 14h30
Salle du Plan d'eau - Plouvorn
- P7**.....
Groupe Odyssée
PASCAL(E)
30/11/23 - 10h et 14h30
01/12/23 - 10h et 14h30
Salle Le Vallon - Landivisiau
- P12**.....
Cie Singe Diesel
MÉTAPHORES
14/12/23 - 10h et 14h
15/12/23 - 10h et 14h
Salle des Fêtes - Commana
- P21**.....
Scopitone & cie
SUZANNE AUX OISEAUX
22/01/24 - 14h
23/01/24 - 10h et 14h
Salle Le Vallon - Landivisiau
- P26**.....
Cie Les Bas Bleus
**GOURMANDISE OU IL FAUT BEAUCOUP
AIMER LA VIE**
18/03/24 - 10h et 14h30
Salle Le Vallon - Landivisiau
- P33**.....
Cie Roi Zizo
L'AFFAIRE FINGER
30/05/24 - 10h et 14h
31/05/24 - 10h et 14h
Salle Ar Brug - St-Vougay

De L'EXPERIMENTATION
des EXPERIENCES
EXPERIMENTALES





Clown de sciences - Théâtre - **Compagnie Electic**

Primaire

Durée : 55 minutes

Création et interprétation : Anissa Benchelah

Mise en scène : Bérénice Collet et Fabrice Etifier

Conseil scientifique : Richard-Emmanuel Eastes

Mlle Renoncule est l'assistante stagiaire du Professeur Spatule. C'est imminent, l'éminent professeur doit commencer sa conférence...

« De l'Expérience des Expérimentations Expérimentales ».

Le problème, c'est qu'il n'arrive pas. Pas d'alternative : elle doit prendre les choses en main, mais c'est plutôt l'inverse qui se produit.

Malgré elle, Mlle Renoncule allume un néon sans branchement, transforme un cornichon en ampoule, enflamme un billet de banque qui ne brûlera pas... mais rien ne décourage cette allumée. N'ayant pour tout bagage que sa passion pour le professeur Spatule, son incompetence et sa maladresse, elle tentera tout, vraiment tout, pour sauver la face.

La rencontre entre le clown et la science remet en jeu notre rapport au raisonnement, à l'apprentissage et au plaisir de l'expérimentation. Mlle Renoncule expérimente avec zèle l'adage :

« C'est en faisant des erreurs qu'on fait avancer la science » !

Clown... de science ?

Le clown est naïf. Naïf veut dire « capacité à naître ». Il naît au monde chaque jour, il va de moment en moment, il vit exclusivement au présent. Tout est prétexte au jeu, au questionnement et à l'amusement.

Il vit en empathie avec les objets du monde qui l'entourent : ce n'est pas le clown qui enfle sa blouse, c'est la blouse qui enfle le clown. Ce n'est pas le clown qui fait tomber le balai, c'est le balai qui fait tomber le clown.

Il joue des surprises, des imprévus. De ce fait, chaque représentation est unique : un spectateur qui a oublié d'éteindre son téléphone ou qui tousse, un régisseur qui se loupe... chaque accident représente un cadeau pour le clown !

La particularité du clown de science est d'emmenner ses spectateurs vers des questionnements insoupçonnés, de détourner les formules et les objets afin de nourrir son avidité pour l'expérimentation, le raisonnement et la connaissance. Il dédramatise les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie moléculaire...

Agissant sur le rapport des spectateurs à leur propre apprentissage, mais également sur leur confiance en eux, le clown endosse alors un véritable rôle de médiateur scientifique.



Le tube Néon et la boule Plasma

Sous l'influence du champ électrique produit par la « boule plasma », le gaz du tube fluorescent est excité comme si le tube était branché. Il émet des ultraviolets qui sont absorbés par la paroi du tube. L'énergie, communiquée à ce dernier, l'illumine. Attention : le verre de la boule plasma et des tubes fluorescents sont fragiles.

La lampe-cornichon

Planté sur deux clous connectés au secteur, le cornichon est traversé par un fort courant électrique qui se propage sous forme d'arcs électriques : le cornichon s'illumine.

C'est grâce à la présence d'**acide acétique** dans le vinaigre qui imprègne le cornichon que l'électricité peut le traverser. Il s'en suit des réactions chimiques aux **électrodes**, connues sous le nom d'**électrolyse**.

Acide acétique : composant principal du vinaigre et qui lui donne son odeur caractéristique. Souvent utilisé comme un solvant, un conservateur et un parfum.

Électrodes : désigne un élément conducteur de courant électrique.

Électrolyse : décomposition chimique produite par un courant électrique.

Carboglace

La carboglace est en réalité du CO₂ sous forme solide. Nous connaissons habituellement le CO₂ à température ambiante et sous forme gazeuse. Afin de le solidifier, il faut faire baisser la température ; le CO₂ devenant solide dès -78,5°C.

La fumée qui semble se dégager de ces « glaçons » n'est pas du CO₂ (celui-ci étant invisible sous forme gazeuse), mais de l'eau (contenue dans l'air) qui s'est condensée à cause de la baisse de température provoquée par le CO₂.

La Phosphorescence

Quand de la lumière (une onde, ou propagation d'énergie) arrive sur un électron (qui compose la matière), ce dernier peut capter son énergie. L'électron est alors dit « excité » (il possède un surplus d'énergie). L'électron peut se « désexciter » en libérant cette énergie sous une forme lumineuse par exemple.

La couche-culotte

Les molécules d'acide **polyacétique** présentent de grandes affinités pour les molécules d'eau, qui pénètrent dans leur enchevêtrement et le font gonfler. Toutefois, en présence de sel la préférence des molécules d'eau pour les ions sodium et chlorure entraîne leur extraction du **polymère**.

Acide polyacétique : est utilisé en chimie pour décrire une molécule ou un composé possédant plusieurs fonctions acétiques (rf. Acide acétique)

Polymère : grosses molécules obtenues par assemblage de molécules plus petites créant une chaîne. Les polymères sont largement présents dans notre vie quotidienne (vêtements, colle, sachet plastique, papier, etc.). Ils peuvent se classer en deux catégories : les polymères d'origine naturelle et ceux synthétisés par l'homme.

La lampe-billet

Dans un mélange d'eau et d'**isopropanol**, le billet semble brûler. En réalité, seul l'isopropanol brûle et l'eau protège le papier de la combustion. Celle-ci s'achève avant que la chaleur dégagée par la flamme n'ait eu le temps de faire évaporer l'eau et finalement, le papier reste intact.

Isopropanol : une substance chimique de la famille des alcools

Acido-basicité

L'acido basicité est un phénomène chimique mettant en jeu des substances que l'on nomme acides et bases. La force de ces dernières est évaluée à l'aide d'une notion que l'on nomme le **pH**. Son évolution peut être visualisée à l'aide d'indicateurs colorés qui changent de couleur avec lui. Les acides (par exemple le jus de citron) et les bases (par exemple le déboucheur chimique pour toilettes) réagissent ensemble, parfois violemment.

pH : potentiel hydrogène est une mesure de l'activité chimique des protons ou ions hydrogène en solution.





PASCAL(E)

UNE COMÉDIE ÉCOLO-AQUATIQUE POUR TOUS

DE

CAROLE DALLOUL

MISE EN SCÈNE

MARIE THOMAS

DU

30.11 & 01.12.2023

SALLE DU VALLON

DISTRIBUTION

Mise en scène	MARIE THOMAS
Collaboration artistique	ROMAIN BROSSEAU
Texte	CAROLE DALLOUL
Avec	CAROLE DALLOUL LUCILE DELZENNE SARAH REES LOU ROUSSELET
Lumière	RONAN CABON
Son	NATHAN BERNAT
Scénographie et Costumes	EVE LE TRÉVÉDIC
Construction	PIERRE GUISNEL
Production	GROUPE ODYSSÉES, Remes (35)
Design Dossier Artistique	LUCILE DELZENNE



Théâtre contemporain
Durée du spectacle : 55 minutes

Texte de la pièce disponible à la demande (à g.frans@paysdelandi.com)

PASCAL(E), UN CONTE AQUATIQUE ET COMIQUE

L'histoire se passe à Juvisy, dans une banlieue parisienne presque entièrement immergée sous les eaux. Fougère, une jeune fille active et idéaliste, qui a fait du recyclage du plastique son mode de vie, rencontre un jour une créature errante, perdue, désespérée, et c'est le coup de foudre. Il s'agit de Pascal(e), dernière huître sur terre, qui décide de quitter sa coquille pour suivre Fougère à la surface.

Dans la maison flottante de Fougère, Pascal(e) est présentée à Fenouil, la sœur de Fougère, qui s'évanouit à sa vue mais se ressaisit en découvrant que Pascal(e) fabrique des perles. Fenouil est une femme d'affaire qui a émigré au sec, en Suisse. Elle se moque des convictions écologistes de sa sœur et parle le plus souvent d'argent. Elle propose un marché mensonger à Pascal(e) : la conduire dans un endroit libre et pur en échange de ses perles. Pascal(e), en secret, s'épuise alors à fournir des perles à Fenouil...

Le texte écrit par Carole Dalloul ouvre l'imaginaire. Il nous mène en bateau, nous fait plonger sous l'eau et visiter une maison flottante. Son caractère fantastique amène du rêve, de la poésie et un côté loufoque : ainsi est rendue possible, crédible, l'existence de ce personnage extraordinaire, ni tout à fait une huître ni tout à fait humaine, plus vraiment aquatique mais pas terrestre pour autant... Un personnage qui a décidé de quitter son habitat, son lieu de vie, devenu dangereux; et de prendre le risque de l'inconnu : par nécessité d'abord, et par foi en l'amour aussi.

Les enjeux du spectacle : L'impact de l'Homme sur la Nature mais également, à l'inverse, l'impact des modifications de l'équilibre écologique du monde sur notre façon de vivre. Ce qu'il peut en résulter de beau, de terrifiant, de poétique, de fantastique. Inventer le nouveau récit d'un futur possible... Parler plastique, déchets, mutations du Monde, exils, étrangéité...

Afin d'emporter le spectateur dans l'univers de Pascal(e), nous nous appuyerons sur de puissants effets sonores de pluie, d'eau ou de vagues (en surface) qui contrasteront avec un travail du son délicat pour le versant subaquatique. Lumière et son seront comme les murs porteurs de notre scénographie désireuse de s'approcher d'un « arte povera ».

Le décor en lui-même sera entièrement issu de matériaux de récupération, en cohérence avec la volonté du personnage de Fougère de construire son monde avec et sur les ruines de l'ancien. Avec les moyens du bord, comme on dit.

Cette histoire d'amour se déroule en grande partie à la surface de l'eau, hormis une scène sous l'eau.

Les matériaux évoqueront la pollution océanique par le plastique : bâches et déchets; mais aussi l'exil climatique, en détournant des toiles de tente de camping ou des toiles de parachute pour évoquer les courants marins.

Dans la deuxième partie du spectacle apparaît la maison flottante de Fougère, décor qui occupera alors tout l'espace du plateau. Sa

maison reflète son mode de vie : bois flotté, matériaux recyclés, bâches, chambres à air, bidons... Seconde main mais douillet. Comme une vision douce et utopique du jour d'après.

Les costumes: imagés, fonctionnels et fantastiques, évoquant l'univers du conte. Pascal(e) sort d'une coquille souple, transparente, plastique; notre huître mutante aura un faux-corps déformant: mi-humaine mi-mollusque.

Les vêtements de Fougère seront fabriqués avec du plastique recyclé; elle a également une combinaison de plongée et un filet de pêche pour ses sorties en mer.

Fenouil est une *working-woman* à tendance princesse, mais qui pourrait se révéler en fin de compte plutôt Cruella d'enfer. Elle se couvre peu à peu des perles qu'elle a extorqué à Pascal(e).

Véga, la Dame du Téléphone, aura une tenue métallisée et multi-fonction, chic et pratique.

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Fougère et Fenouil sont des jeunes femmes d'aujourd'hui. Elles me semblent être les symboles de deux manières d'être au monde diamétralement opposées : la solidarité, l'ouverture d'esprit et le courage de l'activisme écologique d'un côté ; l'égoïsme, la vision à court terme, le profit personnel de l'autre.

Véga, « la dame du téléphone », très robotique au début de la pièce, acquiert peu à peu des émotions et s'émancipe jusqu'à se rebeller contre sa « maîtresse ». Elle découvre l'amitié grâce à Pascal(e), et ne peut s'empêcher de prendre parti, dans son désir nouveau de justice, comme une leçon d'humanité.

Ce personnage de l'huître porte avec un humour décalé l'histoire des personnes exilées, qui se retrouvent sans repères sociaux, sans famille, isolées culturellement et linguistiquement et n'ayant aucune ressources ; à la merci de la société qui les accueille, en somme. Le corps de Pascal(e), qui se dessèche, se craquelle, qui a besoin de béquilles et de prothèses, en est le vecteur.

Nous voyageons avec Pascal(e), et dans sa peau nous connaissons l'exil, découvrons la force de l'amitié, et nous confrontons à l'égoïsme, au mensonge, et à la manipulation.

Je souhaite faire de ce texte, à la dramaturgie puissante, un feuilleton dont la morale réside dans les actes des personnages, autant que dans leurs mots.

La mise en scène s'amuse des situations « irréprésentables » théâtralement : un kayak qui navigue dans une ville inondée, une femme à la mer, un dialogue sous l'eau avec une huître, une maison sur pilotis...

Nous détournerons des objets récupérés (bateau pneumatique, bâche géante, toile de parachute, caisses en plastiques...) pour laisser l'imaginaire des spectateurs sortir de leur coquille.

Marie Thomas

Singe Diesel

présente

MÉTAPHORES

DE JUAN PEREZ ESCALA

(TITRE PROVISOIRE)



**Création septembre 2023
à partir de 5 ans**

Production : Cie Singe Diesel

Coproduction :

Très Tôt Théâtre - QUIMPER (29)

Le Théâtre à la Coque - CNM - HENNEBONT (56)

Espace Jéliote - CNM - OLORON STE MARIE (64)

Service culturel - GOUESNOU (29)

Le Centre Culturel l'Intervalle - NOYAL SUR VILAINE (35)

Le Grain de Sel - SENE (56)

Avec le soutien de :
la Maison du Théâtre - BREST (29)



L'Equipe de création

Juan Perez Escala

Conception, écriture, jeu, manipulation

Vincent Roudaut

Création musicale

Serge Boulier

Accompagnement à la dramaturgie

Juan Perez Escala et Eglantine Quellier

Construction des marionnettes

Vincent Bourcier

Création du décor

Guillaume De Smeypere

Création Lumières

Regards extérieurs

en cours de distribution





Note d'intention

"Un jour, en fin de représentation de Kazu, j'étais en bord de scène à discuter avec des enfants du spectacle que nous venions de partager, quand l'un d'eux m'a demandé : "Mais c'est quoi une métaphore ?".

Ce jour-là, je lui ai mimé avec les doigts ce qu'était une métaphore : transmettre un message, c'est aller d'un côté à l'autre directement. Une métaphore, c'est aller d'un côté à l'autre, mais en prenant un chemin plus long, plus compliqué, mais plus beau !

De là est venue l'idée de créer un petit personnage et un spectacle qui illustrerait ce qu'est une métaphore.

Souvent, dans les livres pour enfants, les histoires se cachent dans le mystère de la forêt comme le loup derrière un arbre.

La forêt et le mystère sont en nous depuis toujours.

Dans le spectacle, la forêt sera représentée par les vestiges d'une fête foraine abandonnée. Comme des fantômes, les petites métaphores apparaîtront.

Le petit bonhomme qu'on suit n'arrivera pourtant pas à les voir, car il passe trop rapidement. Mais s'il ralentit un peu, comme par magie, les poèmes et les histoires prendront vie derrière ce monde endormi.

En apprenant à marcher derrière les escargots, le petit bonhomme va pouvoir rajeunir et comprendre avec des yeux tout neuf la forêt et ses mystères. "

Juan Perez Escala

Un univers visuel contemplatif



*"L'histoire n'est jamais le commencement de mes spectacles.
Pour "Métaphores", c'est encore plus vrai.
Le dessin guide le reste. J'esquisse, je chiffonne, je recommence...
Comme un danseur, je répète seul dans mon atelier,
avant de partager mon geste.
Les dessins naissent et se confirment sur papier,
ils donnent vie aux personnages, qui portent eux-mêmes leurs histoires,
et c'est ainsi que naît le récit du spectacle, comme un aboutissement des étapes précédentes."
Juan Perez Escala*

Dans Métaphores, Juan Perez Escala souhaite inviter le spectateur à prendre son temps. Dans ce décor, où tout semble s'être arrêté, le spectacle impose par lui-même un autre rythme, celui de la contemplation, celui du détour poétique... On y croise des personnages lents, un récit qui digresse et nous surprend.

La force des univers visuels de Juan Perez Escala happe le jeune spectateur, nous y rencontrons des personnages étonnants, la fascination joue de son pouvoir.

Le spectateur sera invité à pénétrer dans un décor immersif. Comme une bulle en dehors du temps, en dehors de la réalité... Nous souhaitons développer une forme qui permet une autonomie de la cage de scène, intégrant les spectateurs. Sûrement en jauge réduite, le spectacle pourra être joué dans des conditions assez variées selon les lieux d'accueil (sur plateau, en chapiteau, en salle..).



• Une écriture • poétique et souriante

"Ce que je suis en train de lire sur le moment inspire beaucoup la création de mes spectacles : pour KAZU, c'était la microfiction et la littérature d'Amérique du Sud... Pour Sueño, la littérature d'Amérique du Nord et la poésie new-yorkaise. Pour écrire le texte de « Métaphores », je me reconnecte à l'enfance.

Je relis les textes qui ont bercé la mienne, ceux de la poétesse argentine Maria Elena Walsh, qui combine l'ironie, le lyrisme et l'absurde... La tortue Manuelita, Dailan Kifki l'éléphant volant. Ces personnages continuent de peupler mes rêves.

Je partage aussi des lectures avec ma fille âgée de 3 ans . J'y retrouve le très grand plaisir de lire des histoires, des contes pour enfants. Je me reconnecte avec la volupté de ces lectures. On décortique ensemble les maximonstres de Maurice Sendak, on partage "le marchand de bonheur" de Davidé Cali.

Je reste aussi marqué par la poésie d'Emily Dickinson. C'est cette contemplation souriante que je souhaite partager avec le jeune public de "Métaphores"."

Juan Perez Escala



● La recherche artistique au service des marionnettes



"Depuis toujours, je suis admiratif des marionnettes de Franck Soehnle et de Ilka Schönbein. L'univers de ces deux grands artistes allie l'âme et le geste plutôt que l'objet et la technique.

Pour "Métaphores", je questionne ma pratique, j'expérimente d'autres méthodes de construction, de peinture, de mécanismes, avec toujours comme finalité de rendre mes marionnettes plus vivantes, plus expressives.

Je ne cherche pas à ce que le spectateur s'enthousiasme de ma technique ou de mes "astuces de constructeurs", je veux qu'il s'émerveille devant mes personnages marionnettiques qui prennent vie et s'animent au plateau"

Juan Perez Escala

Les marionnettes de Juan Perez Escala ont toujours une force émotionnelle importante : que ce soit les personnages ordinaires de Kazu ou les "cabossés de la vie" dans Sueño, ils portent sur scène avec une grande humanité les sentiments complexes véhiculés par le récit du créateur argentin.

L'âme de ces marionnettes passe bien entendu par leur manipulation, par le flux vital transmis du marionnettiste à l'objet inanimé. Mais dans l'univers marionnettique de Juan Perez Escala, deux points singularisent fortement leur charge émotionnelle : leurs yeux et leurs peaux.

Dans "Métaphores", Juan Perez Escala a inventé un nouveau mécanisme pour animer les regards et le visage de ses personnages. A partir d'imprimantes 3D, il renouvelle son procédé de fabrication pour en faciliter l'animation.

La peinture et la texture de la peau de ses marionnettes sont aussi une caractéristique importante de son travail. Dans "Sueño", la peau vieillissante et marquée des personnages laissent percevoir la dureté de la vie. Ici, dans "Métaphores", Juan Perez Escala met en oeuvre une nouvelle méthode de peinture à base de poudre de tissus et d'aquarelle, qui apportera aux marionnettes un aspect doux et poudré, comme dans les livres pour enfants.

Bruitages, cordes et électronique : un univers musical fécond



Ce sont de nombreuses collaborations qui relient Juan Perez Escala et le multi-instrumentiste Vincent Roudaut. A chaque nouvelle création, le binôme s'interroge sur l'univers musical du spectacle en cours.

Pour *Métaphores*, ils souhaitent une musique "à tiroirs", c'est à dire une musique qui laisse découvrir sa profondeur au fur et à mesure du spectacle, une musique qu'on pourrait penser dans un premier temps enfantine, douce, rassurante, mais quand on écoute mieux, on y entend des sons étranges, mystérieux, parfois inquiétants. Elle donne à entendre ce qui est invisible sur le plateau (le bruit des automates, le vent dans la forêt...).

Pour cela, Vincent Roudaut mêlera plusieurs instruments, qui créeront un paysage sonore pointu : par leur texture musicale propice au fantastique et au surréalisme, la harpe électrique et la musique électronique feront écho aux cordes rassurantes du Ukulélé.

Le récit poétique de "*Métaphores*" fait appel à l'imaginaire du spectateur, la musique y prend toute sa place : suggéré plutôt que dire, faire sentir plutôt que décrire, entendre plutôt que montrer.

Dessins de travail



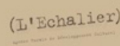
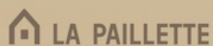




Scopitone & Cie présente

SUZANNE AUX OISEAUX

DINO VOODOO



SCOPITONE & CIE JUNGLE - 8 RUE DE LA HAIE DE TERRE - 35450 LE RHEU - N° DE SIRET 44500257900057 - CODE APE - 9001Z - LICENCE N°2 - PLATESV - R - 2020 - 003527 - LICENCE N°3 - PLATESV - R 2020 - 003528

D'après l'oeuvre de Marie Tibi et Céline Guiné - Ed. Le Grand Jardin

Scopitone et compagnie

Scopitone et Cie est une compagnie professionnelle de marionnettes et théâtre d'objets, créée en 2002 par Cédric Hingouet, metteur en scène et interprète. Elle puise son inspiration dans l'univers du vintage des années 50-60 et des contes classiques, et privilégie un rapport de proximité avec les spectateurs, petits et grands. Grâce à une interprétation décalée et piquante, elle se moque des clichés et stéréotypes, forts présents dans les contes. De caravanes en castelets, Cédric et son équipe profitent des tournées pour dénicher l'Objet le plus kitchissime en prévision d'une prochaine création.

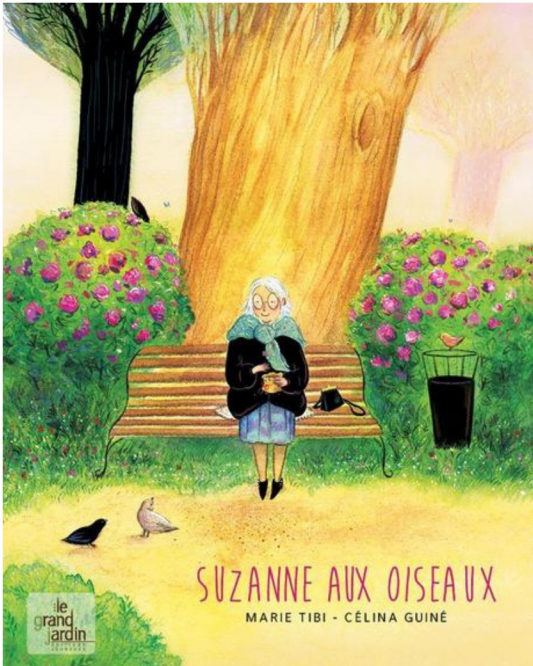
www.scopitoneetcompagnie.com



Synopsis du spectacle

Chaque semaine, une vieille dame se rend dans un jardin public et s'assoit sur « son » banc. Un jour, elle y trouve installé un jeune homme perdu. Lui, vient de loin et ne parle pas la langue du pays. Elle, habite là depuis longtemps et n'a pas la sienne dans sa poche. Chacun est seul au monde ; ils vont s'approprier.

Cette libre adaptation par Emma Lloyd, comédienne et marionnettiste, de l'album jeunesse de Marie Tibi et Céline Guiné, est née d'un véritable coup de cœur pour ce récit. Suzanne aux Oiseaux nous livre une histoire autour de la réparation du lien social et sur comment, par-delà la solitude et l'exil, un sentiment d'humanité peut encore triompher.



Suzanne aux Oiseaux - Edition le Grand Jardin

Prix Chronos de littérature - Uniopss 2019

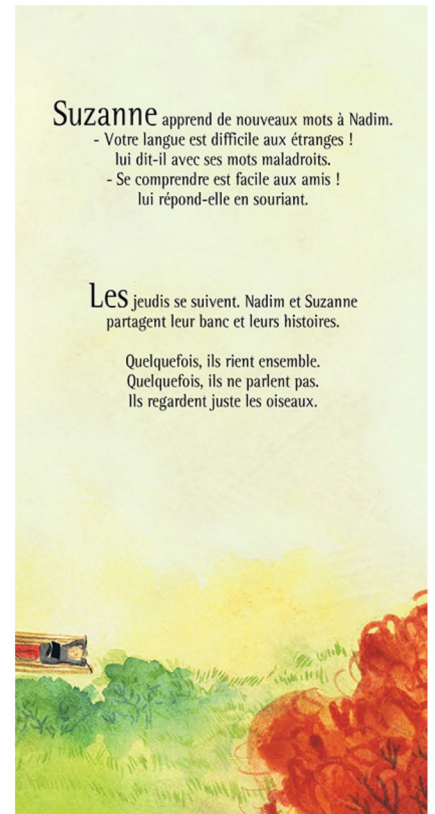
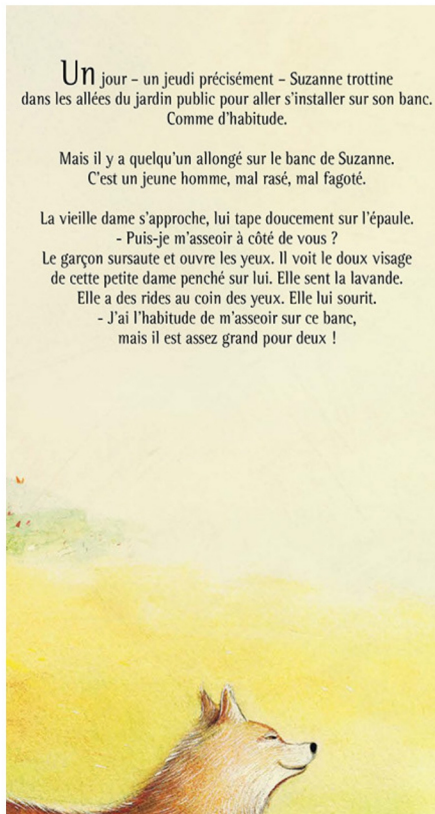
Prix Les A'Cross de Lecture - CRILJ 13 2019

Sélection pour le prix Les Incorruptibles - 2020

Sélection pour le prix Chronos Vacances - 2019



Extraits



Note d'intention et de mise en scène

MISE EN SCÈNE

La toute première volonté à donner vie à ce livre est née de l'onde de choc que j'ai ressentie en le lisant pour la première fois à mon fils de 8 ans. Ce soir là, je me suis sentie rapidement perturbée, au bord des larmes, incapable de continuer à lire. Il y avait une telle sensibilité dans le récit, les illustrations, les personnages et à dans cette amitié, à la fois, remplie d'émotions fortes et en même temps empreinte de beaucoup de simplicité. Je voyais déjà tous les non-dits de l'histoire et l'espace possible où je pouvais me glisser. Ce récit m'a offert des espaces d'imaginations immenses où tout un chacun peut trouver sa place comme j'y ai trouvé la mienne. Tout comme dans la vie, les épreuves difficiles sont souvent jalonnées d'espoir : c'est ce que m'a raconté et me raconte toujours *Suzanne aux Oiseaux*. Étant particulièrement touchée par les sujets dont traite le texte (la solitude des personnes âgées et celle des réfugiés qui arrive dans un pays, souvent sans leur famille), porter à la scène ce livre jeunesse est apparu comme une nécessité. Nous sommes bien trop souvent dirigés par la peur de l'inconnu, la peur de l'autre et de sa rencontre. Partager ce récit avec un public c'est enrichir les espaces de partage. Mari Tibi a écrit cette histoire pour l'offrir ensuite aux lecteurs.trices afin qu'ils s'en emparent. Je la remercie de m'avoir laissé me raconter la mienne pour l'offrir aux spectateurs.trices à mon tour.

Dès les prémices, il était évident que je voulais construire ce spectacle en jouant sur les opposés : tant entre les registres de la comédie et de la tragédie qu'entre l'opposition de la manipulation des marionnettes et du jeu du corps humain. Ma volonté est de pouvoir lier ces deux mondes, les faire co-exister pour donner du relief à l'histoire. En soit, écrire des histoires dans l'histoire. Cette démarche a aussi été présente dans les questions sur l'adaptation du texte. J'ai voulu garder le sensible de l'écriture de Mari Tibi tout en amenant mon univers clownesque. Le processus de création s'est déroulé principalement sur scène, par le jeu et l'improvisation. J'avais volonté à creuser, chercher par le ressenti, le sensible pour trouver ce que je pouvais apporter aux mots.

MARIONNETTES

Le choix des marionnettes est venu de manière évidente : je voulais un spectre de jeu qui puisse être large. C'est pourquoi, les deux personnages ont été créés en marionnette mais ils sont aussi joués par un corps humain, le mien. Cela permet plusieurs choses : tout d'abord, de suivre l'évolution des personnages. A mesure que Suzanne vieillit, elle devient marionnette et à l'inverse, Nadim qui apparaît en marionnette au début, grandit, s'élève et finit par être incarné par un corps. Il y a aussi un passage où les deux personnages sont tous les deux représentés en marionnette ce qui traduit de leur compréhension, de la fluidité des échanges. Ils sont au même niveau. Les marionnettes ont été réalisées par Dick Downey qui a un style assez caricatural. Elles sont presque à taille humaine ce qui permet que leur posture soit réaliste et puisse se fondre avec le jeu du corps.

PERSONNAGES

Pour la construction du personnage de Suzanne, j'ai beaucoup été inspirée par l'image d'une vieille dame que je voyais donner à manger aux oiseaux chaque matin avec une pelle pleine de graines. Suzanne c'est un mélange de beaucoup de tendresse et en même temps d'aigreur de la vie, du temps qui passe. Tout comme dans le film *Tatie Danielle* de Étienne Chatiliez. C'est une bourgeoise, ses habits, toujours propres et son caddie, changent aussi en fonction des saisons. Mais il y a beaucoup de folie en elle. La folie que l'on atteint, j'imagine, une fois que la vie est passée par là. L'improvisation a façonné et construit le personnage. Pour moi, Suzanne parle une autre langue et très naturellement, c'est ma langue natale - l'anglais - qui est venue. Suzanne n'articule pas vraiment, elle parle en continu dans un flot de paroles peu compréhensible. C'est aussi une façon de s'identifier à Nadim qui ne la comprends pas non plus.

La construction de Nadim a été moins évidente. Il a un côté mystérieux et sombre. Il a fallu comprendre, traverser d'où il vient, ce qu'il a vécu. Et chercher comment ce nuage gris dans ses yeux pourrait évoluer avec le temps qui passe aux côtés de Suzanne.

Plus tard, une 3ème personne s'est ajouté au plateau. Au départ, il était seulement un soutien technique sur scène (faire marcher la tournette, assurer le roulement des fleurs en fonctions des saisons, etc.) Mais très vite il est devenu un personnage, celui du gardien du parc. Il est le témoin proche et discret de l'amitié grandissante de Suzanne et Nadim.

Note d'intention et de mise en scène

SCÉNOGRAPHIE

Sur le plateau, qui représente le parc où toute l'histoire se déroule, est disposé un banc, un pot de fleur et un réverbère. Pour marquer le passage du temps, une tournette a été construite, élément central de toute la pièce où se déroulent la plupart des actions. Ainsi, le passage des saisons et l'évolution entre les deux personnages est marqué spatialement. La tournette permet aussi de créer différents points de vue, notamment avec le banc. Le banc, sur lequel Suzanne et Nadim se rencontre et se retrouve tous les jours. Ce mouvement permet de construire des tableaux qui servent le récit. Par exemple, la solitude est évidente quand on voit quelqu'un de dos dans un parc, sur un banc. Autre point de marquage temporel, les fleurs qui changent elles-aussi de couleurs avec les saisons. La création lumière, réalisée par Alexandre Musset, permet de donner du mouvement, des ombres et des couleurs à l'évolution de l'histoire et des temps de la journée. Ce sont aussi les lumières qui permettent au spectacle de se teinter de poésie, d'obscurité ou bien d'espoir. Tous les autres objets servent à appuyer l'histoire plus qu'à habiller l'espace scénique. Suzanne est une dame seule et tout ce qui l'entoure est de la compagnie. Par exemple, le réverbère devient vraiment un point de lumière pour elle.

CRÉATION SONORE

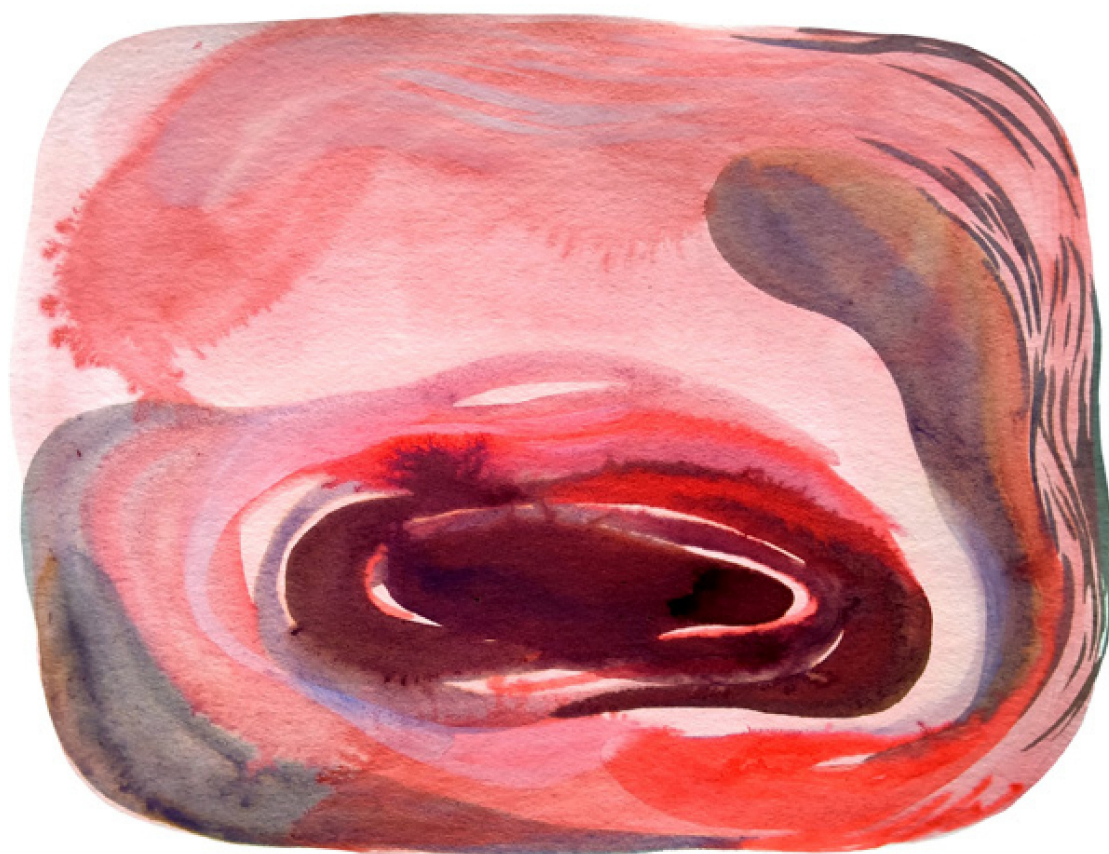
Le choix de la création sonore a été une étape importante. Je voulais qu'on puisse garder le texte de Marie Tibi, qu'il soit entendu et serve de fil rouge tout au long de l'histoire. J'ai fait le choix d'une voix off, réalisé avec un enfant qui n'est pas comédien. La fluidité et l'innocence dans son grain de voix sonnait plus naturelle qu'avec des adultes qui intellectualisent souvent les mots. Le spectacle est traversé par une bande sonore qui traduit de l'ambiance d'un parc, de la vie de celui-ci. La musique est aussi très filmique, elle permet d'accentuer l'émotion de certaines scènes ou d'en rendre d'autres plus populaires.



Gourmandise ou il faut beaucoup aimer la vie

Création
janvier 2023

L'arc scène
nationale
Le Creusot



Louise Duneton • Recherches scénographiques

Spectacle installation • Théâtre d'images & marionnettes

texte de François Chaffin

adaptation & mise en scène de Séverine Coulon

Un spectacle co-générationnel à partir de 5 ans ou grande section de maternelle

Ce spectacle ne s'adresse pas seulement aux jeunes enfants mais également aux enfants plus âgés et aux adultes.

Partenaires

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières 08) • Très tôt Théâtre - scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Quimper 29) • Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette (Hennebont 56) • L'Arc scène nationale (Le Creusot 71) • Le Pays Charolais Brionnais (71) • Théâtre d'Angoulême - scène nationale (16) • Le Théâtre de l'Hôtel de Ville - scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Saint-Barthélemy d'Anjou 49) • Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette (Oloron-Sainte-Marie 64) • Côté Cour - Scène d'intérêt national, conventionnée Art, enfance, jeunesse (25) • Le Sablier - Centre National de la Marionnette (14) • La Minoterie - Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse (Dijon 21) • MJC Rodez (12) • Le Dôme (Saint-Avé 56) • Théâtre du Champ Exquis - scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Blainville s/Orne 14) • Maison des Arts du Léman (Thonon-Evian-Publier 74) • Festival Prom'nons nous (56) • Festival Petits & Grands (Nantes 44) • Festival Petits et Grands (Nantes 44) • l'Agora Association Culturelle (Billère 64) • La Maison du Théâtre (Brest 29) • Ville d'Auray - Centre Culturel Athéna (56)

Soutiens • Théâtre Halle Roublot (Fontenay sous Bois 94) • Département du Morbihan (56) • Région Bretagne

La Compagnie Les Bas-bleus est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne

NOV. 2022
graphisme • Louise Duneton

Introduction

Marguerite Duras disait « *il faut beaucoup aimer les hommes* ». Je crois qu'il faut dire aux enfants et à tout.e.s, qu'il faut beaucoup aimer la vie. Il faut même le crier.

Dans ce spectacle qui verra le jour après la crise sanitaire, dans ce monde d'après, nous redonnerons ses lettres de noblesse à la Gourmandise. Raconter aux petits comme aux grands qu'il peut-être bon de déborder, de colorier en dehors des lignes et de goûter les cailloux.

Savourer les autres et la vie, avec plaisir, avec toute la curiosité possible. Et puis rire aussi et pourquoi pas se serrer tout contre l'autre si on a peur. Retrouver notre convivialité.

Piments, sel et poivre dans un décor tout en couleur et en générosité, créé par l'artiste Louise Duneton à l'univers esthétique si débordant.



©Laurent Guizard

Note d'intention dramaturgique

Dans le texte *Mange!* de F. Chaffin, Mange est une petite fille dévorée par la curiosité. Pour satisfaire cet appétit, elle avale tout sur son passage avec envie, envie, envie.

Philosophe et drôle, elle est souvent irrévérencieuse et parfaitement libérée des carcans de la bien-pensance et de la logique des adultes.

Les spectateur.ices comme les personnages de l'histoire plongeront, tel.les une Alice, dans son univers à la fantaisie débridée, à l'intérieur même d'un corps. Accompagné de divers aliments qui lui serviront ensuite d'assises, le public sera invité à être mystérieusement avalé. Il prendra donc place à l'intérieur d'un estomac fantasmagorique épicecentre des émotions tel un petit théâtre.

Deux interprètes serviront cette création.

Iels porteront le récit, qui débutera à l'extérieur et manipuleront les marionnettes, sortes d'extension de ce contenu stomacal. Comme Mange, elles s'affranchiront des codes théâtraux, leurs espaces de jeu débordant et dégoulinant sur le public lui même nutriment de l'histoire.

Iels nous emmèneront enfin dans une folle farandole, hymne à la joie de vivre, un grand rendu d'artifice qui nous permettra (peut-être...) de sortir de l'organe. La musique romantique française débordante du XIX^{ème} enrobera ce spectacle telle une chantilly.

Séverine Coulon



Scénographie

La scénographie sera conçue comme une installation immersive dans laquelle le public sera invité à entrer au début du spectacle.

Les spectateur.rices viendront s'asseoir, dans un espace quasiment clos, évoquant les parois intérieures d'un estomac, sans frontières autour du public, coulant et enveloppant.

Les assises des spectateur.rices seront tour à tour rondelle de saucisson, croissant au beurre, champignon..., amenées par le public à travers une bouche géante servant d'entrée au décor ; le début de notre histoire conviviale.

La notion d'abondance, à la fois dans le fond et la forme, sera une des lignes directrices de la conception du décor.

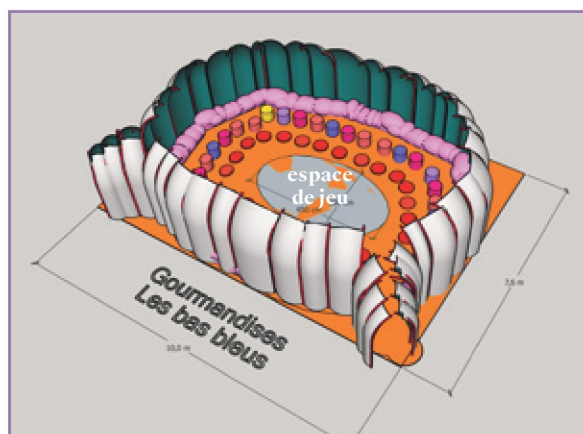
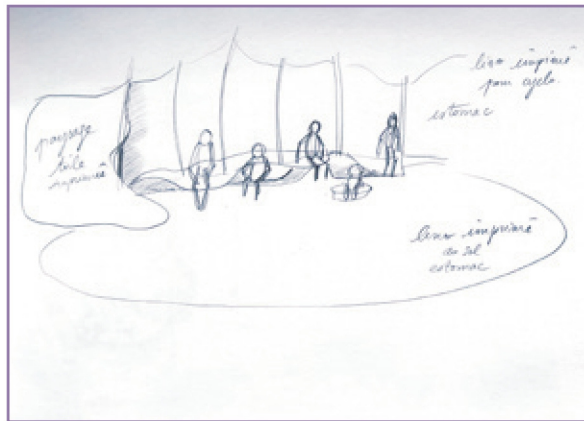
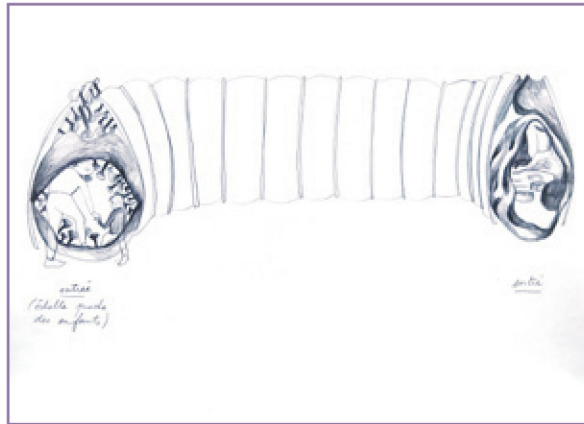
Ce dispositif, visuellement fort, se déploiera dans l'espace autour de trois thématiques : l'anatomie, le paysage, la nourriture.

Louise Duneton



Site internet : <http://louiseduneton.com/>

Recherches scénographiques



Processus de création

Pourquoi ?

Dans *Gourmandise ou il faut beaucoup aimer la vie*, Séverine Coulon tirera le fil de la curiosité et des questionnements qui l'animent :

- Évoquer par l'image et le geste pour raconter et ainsi être au plus proche des jeunes spectateur.ices et de leurs interrogations.
- S'ouvrir à la collaboration avec un auteur (F. Chaffin) et creuser sa recherche avec une équipe fidèle et engagée, notamment avec Louise Duneton à l'occasion d'une collaboration encore plus resserrée.
- Proposer un spectacle complètement autonome techniquement qui permettra d'investir autant les salles polyvalentes des territoires que les grands plateaux des théâtres.
- Retrouver les jeunes spectateur.ices de maternelle et plus, qu'elle a fréquenté assidûment (plus de 1000 représentations) à l'occasion des tournées de *La Mer en pointillés* (Bouffou théâtre/Molière du spectacle jeune public 2007) et de *Filles & Soie*.
- Et surtout retrouver de la convivialité grâce à une proposition large incluant un spectacle, un parcours convivial et un grand banquet d'artifice !

Comment ?

Nous avons imaginé des résidences de construction, d'écriture et de répétitions avec nos partenaires au plus près des besoins de la création.

Ainsi avec la Scène Nationale du Creusot, nous serons immergé.es durant 4 semaines au sein d'un territoire (le pays Charolais Brionnais) permettant ainsi une rencontre entre enfants, agriculteur.ices/producteur.ices, chef.fes cuisinier.es, jeune et moins jeunes. Ces échanges nourriront la création artistique autour des thèmes de la gourmandise, des aliments, de la convivialité et du goût des autres.

Les résidences se voudront généreuses avec une ouverture permanente au public et des répétitions organisées pour accueillir les scolaires. Ces répétitions avec les enfants nous permettrons de tester la faisabilité des déplacements entre l'extérieur et l'intérieur de notre estomac/décor et seront essentielles à l'adaptation du rythme du spectacle aux plus petits.

Texte

de François Chaffin & Séverine Coulon

Ce texte est issu d'une collaboration entre Séverine Coulon et François Chaffin.

À sa naissance, Mange! témoigne pour le monde qui la regarde naître d'un appétit insurmontable. Métaphore de son insatiable curiosité, elle part à sa découverte, aussi véloce que le désir, plus nue qu'une vérité.

Sans rien préjuger ni présager du bien ou du mal, voilà Mange! dévorant l'existence à pleine bouchées, bousculant les obstacles sur son chemin, grandissant au fil de son vaste festin, ne s'épargnant ni nausées ni déconvenues, pas plus que joies ni enthousiasmes.

→ Texte intégral disponible sur demande (à g.frans@paysdelandi.com)

Extraits

« J'ai faim. Depuis toute petite, chaque jour qui passe, sans compter les nuits, j'ai faim. Au premier regard que j'ai lancé vers la vie, à ma première respiration, j'ai eu faim de tout et pour tout. De vos yeux et de vos mains, de vos sourires, de la lumière qu'on voyait par la fenêtre, des chemins qui s'en allaient dehors. J'ai eu envie de voir ça de tous mes yeux, toucher partout, écouter mille et une voix, renier le monde, tout goûter tout de suite, respirer plus loin. J'ai faim et soif infiniment. »

« C'est ainsi que Mange! mangea le marchand de voyage et tout un magasin de pays. Dans son estomac se mélangèrent l'équateur et les pôles, l'Himalaya et l'océan Pacifique, la savane avec la toundra, les villes de verre et d'acier avec les villages de bois et de boue. Alors elle sortit de la boutique, plus joyeuse et affamée que jamais. Mais dehors, la ville ne se ressemblait plus du tout. Elle s'était transformée en une vaste cité de chair, un peu comme l'intérieur mou et palpitant d'une baleine. Mange! contempla un long moment ce paysage habité de couleurs étranges et de couinements mouillés, de blurp et de chlonk, de grouin, de krissss et de aouuu. »

François Chaffin

L'AFFAIRE FINGER



Roizizo
théâtre

L'AFFAIRE FINGER

Création 2021

Théâtre d'objets

Jusqu'à 150 spectateur-ices dès 7 ans | durée : 35 minutes

Résumé

Le grenier, lieu de mémoire inépuisable. En retrouvant un vieil appareil à cassettes, le narrateur plonge dans son musée intime. Sur la bande, la voix d'un enfant, curieux et dégourdi. Il y relate une macabre découverte, et comment, à quelques heures de la retraite, son grand-père, capitaine de gendarmerie, commença une enquête délicate...

Il y a quelque chose de Bruno Dumont et des frères Coen dans cette courte histoire policière, qui explore les territoires de l'absurde avec tendresse. Plus que le suspense lié à la recherche du coupable, ce sont les personnages qui tiennent le public en haleine. Finement croqués, ils sont d'autant plus attachants qu'ils se révèlent perdus. Le regard posé par le petit-fils sur son grand-père est plein de malice.

Le théâtre d'objet se prête bien à cette reconstitution de scènes passées, alternant plans serrés sur les personnages et plans larges sur le village. Les trouvailles visuelles stimulent les zygomatiques, et le talent de conteur de Gildwen Peronno fait le reste.

© Texte : Mathieu Dochtermann



© Vincent Cadoret

Distribution

- ▶ Conception et interprétation : Gildwen Peronno
- ▶ Regard extérieur : Marina Le Guennec

Soutiens

- ▶ Centre culturel Athéna, Scène de territoire pour les marionnettes et le théâtre d'objets – AURAY (56)
- ▶ Jungle, lieu partagé – LE RHEU (35)
- ▶ Théâtre du Cercle – RENNES (35)

La compagnie est soutenue par le Département du Morbihan et Golfe du Morbihan – Vannes agglomération.

→ Teaser
L'AFFAIRE FINGER - Cie Roizizo





© Vincent Cadoret



© Vincent Cadoret

BIO GILDWEN PERONNO

Co-directeur de RoiZizo théâtre et comédien-marionnettiste



Gildwen Peronno est de ces touche-à-tout doués, mûs par une insatiable curiosité, qui s'épanouissent si bien dans cette zone aux confins de l'art et de l'artisanat qu'est le théâtre d'objet. Fort de ses études d'anthropologie, mais aussi de rencontres qui l'ont incité à prendre des chemins de traverse, Gildwen est le cofondateur de la compagnie RoiZIZO théâtre, au sein de laquelle il a expérimenté de nombreuses manières de faire du spectacle : créations solo ou collectives, grand ou petit plateau, théâtre d'acteur, de marionnette ou d'ombre...

Finalement, il est tombé en amour du théâtre d'objet et de ses infinies déclinaisons, au gré de l'influence exercée sur lui par les nombreuses formations et collaborations qui ont ponctué son parcours artistique.

Au sein du RoiZIZO théâtre, il crée et interprète, **Guichet des Anonymes**, **Sploutsch !**, **I killed the monster** et **l'Affaire Finger**, ainsi que **Hic et Nunc** avec Julien Galardon et **Celle qui Marche loin** aux côtés de la québécoise Maud Gareau.

Depuis 2019, il est aussi interprète dans **La Caravane de l'horreur** de la compagnie rennaise Bakélite.

BELLE SAISON

2023-2024

Maud CLAVEL

Responsable du service - m.clavel@paysdelandi.com

Mareen MÉNIGAULT

Chargée de la programmation - m.menigault@paysdelandi.com

Gwenaëlle FRANS

Assistante de développement culturel - g.frans@paysdelandi.com

Service Développement Culturel

Communauté de Communes du Pays de Landivisiau

Zone de Kerven - BP 30122 - 29401 LANDIVISIAU Cedex

Tél. 02.98.68.42.41